L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 31 MARS 1892.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA
COMMENÇANT LE 31 MARS 1892.

Quitera MILNEBURG à l'arrivée des trains du Depôt du chemin de fer Pont Shartrais, à la tête de la rue des Champs-Elysées

MARDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
JEUDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
SAMEDIS, à l'arrivé du train de 4 P. M.

Revenant, quitterra Madisonville,

LUNDIS.....5:00 A. M.
MERCREDIS.....6 A. M.
VENDREDIS.....6 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

Excursions tous les dimanches par le train de 8 A. M.

Prêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE.
Agent— No 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE
Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront: Le Normandie le 26 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les mardis.

LA TOURAINE, (France), samedi, 2 avril
LA CHAMPAGNE, vapeur, samedi, 9 avril
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 20 avril

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine.....$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe.....$60
Entrepont, $35.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.
EMMANUEL F. PREVOST,
Agent général du Sud,
46 rue Baronne.

—Ou à—
A. MOULTON, 19 rue du Champ. J. BUISSON, Bourbon et Toulouse.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivant
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS
Partant mercredi, 6 avril, à 8 A. M
Le steamer
HUDSON,
Capt. Kombi
arrive du sud qui se rend au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....$30
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
16me Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan's Louisiana & Texas R. R.)

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio Express. 9:00 a.m.	San Antonio Express. 7:30 p.m.
California Express. daily. 5:00 p.m.	California Express, daily 11:30am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio et New Orleans et Houston. Pullman Buffet Sleepers entre la Nlle-Orléans et Mexico sur le train partant à 8:00 a. m.

Jonction à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir trois jours avec Jos. Gagnepain, 1 St-Charles et Canal et à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

E. T. JEFFERY, Gen'l Manager.
J. G. S. HRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

ne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, viâ Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, viâ Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada New-York, Boston, les Monts Adirondack et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N.-Orléans	8:45 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à la N Orléans	7:00 a.m.	2:30 p.m.
Arrive à Meridian	4:00 p.m.	9:05 p.m.
Arrive à Akron	7:16 p.m.	11:35 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2:15 a.m.
Arrive à Atlanta	12:47 a.m.	4:13 a.m.
Arrive à Chattanooga	3:50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Bristol	1:39 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Lexington	2:40 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 rue Carondelet.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass. & Agt.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent.
Cincinnati. New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
2 mars—

WHITNEY NATIONAL BANK
OF NEW ORLEANS.

Etat de situation semestriel, 31 décembre 1890.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$2,195,549 71
Hypothèques	1,788 71
Bons des Etats-Unis, valeur au pair	600,000 00
Prime sur bons susdits	110,000 00
Autres actions	100 00
Meubles et installations	3,067 00
Fonds de rédemption cinq pour cent	18,000 00
Prêts surdonnés	276,851 03
Schange	361,058 55
Comptant y compris des chèques sur d'autres banques	1,324,07 86—1,961,965 41
Total	$4,890,479 98

PASSIF

Capital actif	$400,000 00
Fonds de surplus maintenant augmenté à $25,000	300,000 00
Profits indivis	23,300 00
Dividendes non payés	16,400 00
Ci calation	360,000 00
Dépôts	$2,950,781 16
Dus par des banques et des banquiers	839,789 76—3,790,570 86
Total	$4,890,479 98

JAMES T. HAYDEN, Président.
PEARL WIGHT, Vice Président.
J. M. PAGAUD, J.R., Caissier.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des États-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 102 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, La. 8 nov—

FEUILLETON.

No 49. Commencé le 4 février.

CHAINE DORÉE.

GRAND ROMAN INÉDIT.

— PAR —

PIERRE SALES.

TROISIÈME PARTIE.

IV

LA FIN DE L'EXIL.

(Suite.)

Et Raymond sembla de nouveau écouter les dissertations de la douairière qui prouvait, péremptoirement, que les Marigny sont aussi anciens que les Bourbons; mais, à chaque instant, il se levait et allait jeter un coup d'œil à la rue.

Puis, pour tromper son impatience, il alla dans la chambre de Hugues, puis dans le laboratoire qui communiquait avec cette chambre, heureux et fier d'avoir fait un homme de cet enfant qu'il considérait comme son fils. Et il se lamentait sur le compte de la baronne de Candia qu'il avait tant aimée, qu'il aimait toujours....

—Et cela sans qu'Hugues ait même soupçonné ce que cette adorable femme a été pour moi! Comme la volonté de Dieu est mystérieuse!

Ah! quelle ineffable émotion pour lui, lorsque, un soir, à la limite du désert, on lui avait apporté, avec son courrier, une lettre de Hugues lui annonçant que le docteur Grandier l'emmenait, presque de force, dans le monde.

"Je n'ai pas pu refuser d'aller chez cette baronne de Candia, petit père, puisque c'est mon cher maître qui le veut; mais je retournerai bien vite à mes hôpitaux et à ma chimie."

Hugues disait cela dans sa première lettre, comme pour s'excuser "auprès de son petit père Raymond," d'abandonner momentanément ses travaux; mais, dès la lettre suivante, il avouait à Raymond qu'il avait été absolument charmé par Mme de Candia et par sa fille. Et, avec la spontanéité de son caractère et de son habitude de parler toujours à cœur ouvert à Raymond, il ajoutait:

"Si tu t'étais marié, j'aurais voulu que ta femme fût ainsi, et je ne rêverais pas de plus mignonne sœur que Mlle Blanche."

Raymond lui avait répondu comme s'il ignorait, auparavant, l'existence de la famille de Candia, lui conseillant d'ailleurs de retourner dans cette maison, puisque Grandier l'y avait présenté. Et il avait eu la même pensée que Geneviève: "C'est grâce à Hugues que nous nous reverrons. Candia ne me connaît pas.... Je saurai étonner ma pauvre, je respectera Geneviève; et, peut-être, à la fin de notre vie, trouverons-nous, dans une pure amitié, la consolation de nos douleurs!" Dès ce moment, il était décidé à retourner en France: son exil avait assez duré....

Et, comme il préparait son retour, l'étrange maladie de Geneviève éclata, lui donnant encore plus ardemment le désir de vivre désormais auprès d'elle. Il était doublement renseigné sur la santé de Mme de Candia, par Protaïs et par Hugues qui, lui racontait sa vie à Saint-Cloud, lui donnait jour par jour des nouvelles de la malade.

Il n'est songé à partir aussitôt; mais, comme Hugues lui disait: "Une émotion pourrait la tuer..." il eut le courage d'attendre que sa santé fût un peu rétablie.

—Si j'arrivais à Paris, se disait-il, je ne pourrais empêcher Hugues de le connaître, puisque je ne pourrais lui donner aucun motif pour le forcer à se taire.... Ce serait une trop rude secousse pour elle....

D'ailleurs, Hugues, après les premiers jours d'angoisse, lui communiquait son espérance de sauver Mme de Candia. Et ses lettres, peu à peu, étaient consacrées au charme, à la bonté, à l'intelligence de Mlle de Candia.

—L'aimerait-il, mon Dieu! s'écriait Raymond, osant à peine l'espérer.

Il l'aimait. Il avait fini par le lui avouer, lui demandant de lui dicter sa conduite, prêt à lui obéir exactement, mais déclarant qu'il n'aurait jamais d'autre femme que Mlle Blanche de Candia.

C'est alors que Raymond lui avait écrit la lettre dont la lecture devait avoir une influence si bienfaisante et si décisive sur Geneviève, cette lettre où, entre les lignes, elle avait pu comprendre que Raymond lui était resté fidèle, cette lettre qui l'avait sauvée....

Cependant Raymond était revenu auprès de sa grand'mère et, de nouveau, l'interrogeait sur Protaïs:

—Ne trouves-vous pas étonnant que, s'il ne rentre pas, il ne vous ait pas envoyé une dépêche?

—Ah çà, tu ne vas pas t'inquiéter? s'écria la douairière: C'est un original que ton Protaïs; il n'en fait plus qu'à sa tête, et comme il l'a assez souvent détraqué....

—Bon, bon! prononça Raymond, qui savait que sa grand'mère avait la manie de se plaindre sans cesse de Protaïs, dont d'ailleurs elle ne pouvait pas se passer.

Au bout d'un instant, il mettait ses gants, prenait son chapeau.

—Tu me quittes? fit la douairière.

—Je vais seulement jusque chez Grandier.

—J'ai cru que tu allais partir pour Saint-Cloud! C'est que tu en es bien capable, et je t'en aurais empêché; car, en y réfléchissant, il vaut mieux couper court avec ces Candia, dès que nous le pourrons; puisque Hugues sera riche par lui-même, il ne faut pas oublier que les La Tarrade ne remontent guère qu'à Henri IV.... Je ne parle pas de ce nom de Candia, de la noblesse d'exportation!

—Adieu, grand'mère.

Il la baisa au front; elle lui dit:

—Tu ferais bien mieux de te reposer, tu as les lèvres brûlantes.

Il avait la fièvre, en effet. Le retard de Protaïs empêchait son âme de trêves pressentiments: que se passait-il donc à Saint-Cloud? Comment expliquer que Protaïs, habituellement de retour entre six et sept heures, ne fût pas encore à la maison à neuf heures et demie? Et cela sans avoir prévenu la douairière.

—Je vais passer chez Grandier, se disait-il; si j'ai la chance de le trouver, il me rassurera: peut-être lui-même est-il allé à Saint-Cloud dès ce matin?....

Quelques instants plus tard, il se présentait chez le docteur Grandier; et, dans l'antichambre, il rencontrait son fils Raoul, qui se disposait à sortir, un rouleau sous le bras.

—En voilà une surprise! s'écria le jeune homme en lui tendant la main. Et je parie que vous arrives à l'improviste?

—Comme toujours; mais je ne vous pas vous déranger: vous sortiez?....

—J'ai bien le temps de vous recevoir. Entrez donc!

Raoul poussait aimablement le visiteur vers le salon de son père.

—Le docteur est-il chez lui? demanda sèchement Raymond.

—Non; et vous ne pourrez guère le voir avant midi: il est allé à Saint-Cloud....

—Ah! prononça Raymond en pâlissant; on l'a appelé?

—Pas du tout, dit Raoul surpris de voir la soudaine émotion de Raymond; mais M. de Candia est venu hier voir mon père.... Vous savez, n'est-ce pas, que Hugues?....

—Oui, oui, je suis au courant.

—Eh bien, votre Hugues—qui est un peu le mien aussi, parce que je l'aime de tout mon cœur—a accompli des merveilles. Il a admirablement soigné Mme de Candia....

—Et.... elle est sauvée?

—Si bien sauvée qu'hier elle est sortie de chez elle pour aller prier à l'église de Saint-Cloud. Le baron est venu l'annoncer à mon père, qui disait: "C'est à ne pas y croire; ce Ferdinand Hugues est étonnant!" Bref, ce matin, avant de faire sa tournée de malades, papa est allé à Saint-Cloud, pour complimenter la baronne et son médecin.

Devant une réponse aussi catégorique et aussi satisfaisante, les inquiétudes de Raymond s'évanouirent momentanément.

—D'ailleurs, continuait Raoul, vous verrez Hugues aujourd'hui. Il a écrit à papa que ses soins étaient désormais inutiles à Mme de Candia.

C'était la confirmation de ce qu'avait déjà dit la douairière. Et, fort probablement, Protaïs était resté à Saint-Cloud pour préparer la valise de son jeune maître.

Quelques instants plus tard, il se présentait chez le docteur Grandier; et, dans l'antichambre, il rencontrait son fils Raoul, qui se disposait à sortir, un rouleau sous le bras.

—En voilà une surprise! s'écria le jeune homme en lui tendant la main. Et je parie que vous arrives à l'improviste?

—Comme toujours; mais je ne veux pas vous déranger: vous sortiez?....

—J'ai bien le temps de vous recevoir. Entrez donc!

Raoul poussait aimablement le visiteur vers le salon de son père.

—Le docteur est-il chez lui? demanda sèchement Raymond.

—Non; et vous ne pourrez guère le voir avant midi: il est allé à Saint-Cloud....

—Ah! prononça Raymond en pâlissant; on l'a appelé?

—Pas du tout, dit Raoul surpris de voir la soudaine émotion de Raymond; mais M. de Candia est venu hier voir mon père.... Vous savez, n'est-ce pas, que Hugues?....

—Oui, oui, je suis au courant.

—Eh bien, votre Hugues—qui est un peu le mien aussi, parce que je l'aime de tout mon cœur—a accompli des merveilles. Il a admirablement soigné Mme de Candia....

—Et.... elle est sauvée?

—Si bien sauvée qu'hier elle est sortie de chez elle pour aller prier à l'église de Saint-Cloud. Le baron est venu l'annoncer à mon père, qui disait: "C'est à ne pas y croire; ce Ferdinand Hugues est étonnant!" Bref, ce matin, avant de faire sa tournée de malades, papa est allé

ASSURANCES.

Vingt-cinquième Etat Annuel
DE LA
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans, L.a.

Incorporée 20 février 1866. Réincorporée 17 janvier 1891.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1891:

Primes sur incendies	$219,882 66
Primes maritimes	1,778 93
Primes des rivières	3,352 33
Total des primes	$225,013 91
A ajouter: Primes non expirées de 1890	44,166 67
Total	$269,192 58
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$26,804 50
Moins: salaires et dépenses générales	12,841 71— 13,962 79
Fonds de surplus	21,490 62
Total	$303,636 19
Pertes payées: Sur risques de feu	$91,371 06
Sur risques maritimes	2,381 55
Sur risques de rivières	4,962 33
	$98,620 99
Réassurances	27,899 19
Primes remises et commissions	55,325 16
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	12,498 17
	$194,342 58
Profits brutes	$99,293 66
Réservé Pour primes non expirées	$44,550 20
Pertes d'incendies non payées	13,062 64
Dividende 5 0/0 de Juillet 1891	10,000 00
Dividende 5 0/0 de Janvier 1892	10,000 00
Fonds de surplus, 1891	21,490 82—99,893 66

ACTIF

Billets pour primes	$127 15
Primes en voie de collection	28,715 78
Prêts sur nantissements	5,275 00
Prêts sur hypothèques	6,467 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à prime	99,162 99
Stock de banques, d'assurances et autres	24,621 00
Bons à hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,913 14
Argent comptant et en banque	38,295 82
	$289,393 66

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Fonds de surplus	21,490 82
Réserve pour primes non expirées	44,850 20
Réserve pour pertes non payées sur incendie	13,062 64
Réservé pour dividende 5 pour cent, 1er janvier 1892	10,000 00
	$289,393 66

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

S. ZURBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13me jour de janvier 1892.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil des Directeurs a déclaré un second dividende semestriel de CINQ (5) POUR CENT, faisant six pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1891, payable sur demande.

DIRECTEURS.

S. ZURBERBIER, J. B. MEYERS,
J. J. WECKERLING, A. G. RICKS,
J. HASSINGER, GEO LIEDLICH,
L. GRUNEWALD, JOHN G. MOLL,
FRANK VATTER, D. BERNHARDT,
J. S. MERILH, M. VONDERBANK,
J. J. LANGLES, EMIL WEBER,
F. W. DIELMANN, A. THIESEN,
17 janv—301

THE FIREMEN'S
INSURANCE COMPANY
OF NEW-ORLEANS.
(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie	$ 79,860 71
A ajouter: primes non acquises pour	20,006 67
	$ 99,867 38
A déduire: Pertes payées moins recouvrements	$20,545 94
Réassurances	6,949 52
Primes remboursées	6,240 99
Commission et courtage	3,205 02
Dépenses générales, moins escompte et intérêts	15,865 24
	$ 52,506 71
	$47,160 67
Réservé pour pertes non réglées	6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,938 36
Au fonds de réserve	6,292 11
	$ 47,160 67

ACTIF.

Billets d'actionnaires pour capital	$ 1,231 18
Prêts sur dépôts de titres (collatéraux) et hypothèques	175,061 62
Billets à recevoir	1,8 5 42
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	41,985 71
Primes en cours de collection	43,272 15
Meubles de bureau et accessoires	5,181 93
	$283,458 01

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non réglées	6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107,532 81
	$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. M. MARKS, Président.
E. H. SENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment par devant moi, 21e jour de janvier 1891.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.

A me réunies du Conseil de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt se mestriel de CINQ POUR CENT sur demande.

I. M. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
E. H. SENNERS, Secrétaire.

Comedi de Direction.

H. H. Bierhorst, A. H. Isaacson,
Peter Blaise, I. N. Marks,
P. Doerr, A. H. Stewart,
H. Ellermann Jacob Schoen,
Jos. Everetz, J. H. Schermann,
P. Kagan, Otto Thoman,
John Fitzpatrick, George Zetzne
C. Taylor Grunsche,
26janv—4 dim

ASSURANCES.

The Southern Insurance Company of New Orleans.
(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Neuvième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'Etat suivant de ses affaires pendant l'année décédée le 31 Décembre 1891:

Primes reçues: Sur risques d'incendie	$818,578 30
Sur risques de rivières	16,285 97
Sur risques de mer	8,243 65
	$843,907 92
A ajouter: Primes non acquises de 1890	139,231 10
Total des primes	$976,439 06
A ajouter: intérêt et profits et pertes	28,793 68
Revenu total	$999,231 70
A déduire: Pertes payées: Sur risques d'incendies	$327,690 36
Sur risques de rivières	5 614 92
Sur risques maritimes	6,647 04
Total pertes payées	$339,992 52
Primes remboursées	67,027 97
et cancellations	81,558 60
Commissions	47,130 73
Réassurances	
Taxes et licences (y compris toutes les taxes sur Rickets)	17,924 41
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of Underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances, Machines Babcock, loyer, impressions, frais judiciaires	49,844 87
Total des débours	$503,965 60
Surplus	$195,266 10

Desquels:
Réservé pour risques non expirés $139,555 59
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées 44,859 55
Profits et pertes 10,830 96
$195,266 10

ACTIF

(A la valeur du marché.)

Comptant en main, à savoir: En banques	$101,444 39
Au bureau	2,815 10— $105,259 48
$100,000 Bons municipaux de la Nlle-Orléans, émission Orcomanes	106,500 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés	192,000 00
$25,000 certificat bons des Etats-Unis, à pour cent	29,250 00
$30,000 bons de la Louisiane 4	25,800 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux)	18,885 0
Une action du capital du N. O. Board of Trade	20 00
Une action du capital de la Bourse Exchange	125 00
25 actions de la N. O. Warehouse Co	250 00
Une action French Opera House Co	150 00
Une action de la Bernard Stocks Engine Fire Co	50 00
Primes en cours de perception	65,731 62
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc	2,000 00
	$545,096 10

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	60,000 00
Dividendes non payés	840 00
Réservé sur risques non expirés	138,555 59
Reservé pour pertes ajustées et non ajustées	44,859 55
Balance (non compris le dividende de juillet 1891)	320 96
	$545,096 10

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment par devant moi, ce 20e jour de janvier, 1892.

JAMES FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial nommé par le Bureau des Directeurs de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie selon leur valeur actuelle sur le marché, déclarons qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, telle que spécifiée ci-dessus, est vraie et correcte.

H. LAROUSSINI,
JULES ANDRIEU,
GUSTAVE PITOT.
B. J. BOBET, Vice Président.

DIRECTEURS.

Eliv J. Robert, Jules Tuyes
Jules Andrieu, B. J. Dubonnet,
H. Gully, J. P. N. Boquié,
J. W. Hincks, Gustave Pitot,
Hypolite Larousseau, J. Sapda,
Harry Deutz, H. L. Taylor.
21 janv—1m

Vingt-deuxième Etat Annuel
— DE —
L'Association d'Assurance
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1891:

Primes reçues: Sur risques de feu	$325,626 55
Sur risques de marine	1,784 13
Sur risques de rivière	3,721 76
	$331,112 43
A ajouter, primes non acquises de 1890	56,930 00
Primes totales	$388,042 43
A ajouter, intérêts et profits et pertes	22,197 65
Revenus	$310,240 08
A déduire, pertes payées: Sur risques de feu	$107,159 22
Sur risques de marine	1,176 72
Sur risques de rivière	1,397 62
Total des pertes payées	$109,733 56
Retour de primes et cancellations	25,232 043
Commissions	25,270 03
Réassurances	22,764 00
Taxes et Licences (y compris toutes les taxes sur Rickets)	9,851 41
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, frais de visite des assurances, corps de surveillance	30,645 59
Débourses	$223,628 45
A déduire: Primes non acquises	62,974 00
Pertes ajustées et non ajustées	23,000 00
	77,974 00
Pertes	$1,362 38

ACTIF.

Argent en caisse	$ 52,358 31
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	11,800 00
$131,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	136,360 00
$60,520 Bons à Prime de la Nlle-Orléans	96,832 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0	22,250 00
10 Actions Germania Insurance Co	1,150 00
Primes en voie de recouvrement	31,548 66
Prêts sur hypothèques	17,780 00
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes	4,373 25
Meubles et installations de bureau	2,500 00
	$369,850 22

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Dividendes non réclamés	2,238 60
Réservé pour primes non-expirées	52,974 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	25,000 00
	$380,212 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Président.
PIERRE LANAUX, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 16 janvier 1892.

EDGAR GRIMA, Notaire.

Conformément aux exigences de la Charte, la
Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1891:

Primes d'incendie	$189,280 36
Primes de rivières	2,194 44—$191,474 80
Primes acquises réassurées de 1890	53,326 58
Total des primes	$244,801 39
A déduire: Intérêts, loyers et escroqueries	$19,718 84
	$224,819 94
Revenu: A déduire: Pertes de 1890, payées en 1891	$ 4,973 42
Pertes de 1891	90,267 46
Pertes payées	$ 94,240 94
Pertes ajustées et non ajustées	$ 13 877 10
Pertes totales	$108,218 04
Primes remises, commissions, salaires, taxes, dépenses générales, Board of Underwriters, frais judiciaires, réassurances, Corps de Sauvetage Babcock	96,786 72— 204,974 77
Bénéfice net	$69,545 16
A déduire— Primes non acquises Réserve pour 1891	61 024 96
Déficit	$ 1,479 80

La Compagnie n'actif suivant sa charte:

Argent dans les banques	$81,849 57
Prêts sur cours de collection	17,667 93
Primes sur polices en voie de collection et en cours de transmission	10,223 16
1 bon du Washington Artillery	500 00
13 bons à l'Harmonie centrale	13,550 00
3 bons certificats consolidés	3,015 00
9 bons certificats ordinaires	9,000 00
16 bons de chemins de fer (extended)	16,960 00
55 bons consolidés (Crescent extended)	52,800 00
674 bons à prime de $20 chacun	31,266 40
1 bon St. Bernard Steam Fire Company	50 00
52 consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane	37,400 00
200 actions de l'Association du Cimetière de la Métairie	18,000 00
200 actions de la New Orleans Gaslight Company	19,400 00
1 action du New Orleans Cotton Exchange	200 00
Billets hypothécaires garantis par première hypothèque sur propriétés foncières de la ville	26,653 15
Prêts sur demande, garantis par titres variables	8,475 00
Billet à recevoir en règlement de primes	3,449 39
Propriété foncière à la Nlle-Orléans, Pensacola, Etat de la Floride	45,001 00
Meubles de bureau, installations et coffre-fort	1,000 00
Warrants de l'Etat	37 77
Dépôt à la N. O. Gas Light Company	5 00
Dépenses diverses	3,667 66
Prêts sur billets garantis par sûretés	6,000 00
	$343 933 42

PASSIF.

Fonds capital	$265,000 00
Dividendes non payés	61,024 96
Dû pour réassurances	504 65
Parties ajustées et non ajustées	13,677 10
Balance, non réclamée, non payée	2,907 45
Dividende déclaré en juillet 1891	8,750 94
Moins montant payé	6,750 94
Dividendes non réclamés	1,000 00
	$343,413 22

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment par devant moi, ce 20e jour de janvier, 1892.

JAMES FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial nommé par le Bureau des Directeurs de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie selon leur valeur actuelle sur le marché, déclarons qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, telle que spécifiée ci-dessus, est vraie et correcte.

H. LAROUSSINI,
JULES ANDRIEU,
GUSTAVE PITOT.
B. J. BOBET, Vice Président.

DIRECTEURS.

Eliv J. Robert, Jules Tuyes
Jules Andrieu, B. J. Dubonnet,
H. Gully, J. P. N. Boquié,
J. W. Hincks, Gustave Pitot,
Hypolite Larousseau, J. Sapda,
Harry Deutz, H. L. Taylor.
21 janv—1m

Compagnie d'assurances mutuelles
DES MARCHANDS
De la Nouvelle-Orléans.
No 104 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 décembre 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente	
Sur risques d'incendie	$127,857 66
Sur risques maritimes	2,616 40
Sur risques de rivières	3,964 07
Total des primes	$134,418 12
Moins: Primes non acquises	40,898 00
	$93,522 12
Primes nettes acquises au 31 mai 1891	
Pertes payées:	
Sur risques de feu	28,228 92
Sur risques maritimes	6 67
Sur risques de rivières	459 52
Taxes et licences, moins intérêts	14,435 50
Réassurances et primes rendues	7,792 55
	49,501 06
Profit	$44,021 06
Dividendes payés aux sociétaires pour l'année finale	866,000.

La Compagnie possède l'actif suivant:

Propriétés foncières	$330,209 00
Actions de banques de chemins de fer et autres	30,125 54
Billets garantis par hypothèques et nantissements	52,671 71
Billets recevoir	54,417 34
Primes en cours de collection	16,522 59
Certificats 6 0/0 de ville	96,832 00
Jugements sur billets hypothécaires	4,235 00
Argent comptant	24,836 31
	$609,849 24

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

PAUL FOURNERY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment par devant moi, ce 15me jour de juin 1891.
Signé, JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, M. W. Smith,
Aristide Hopkins, Paul Fournery,
Hon. Jos. A. Shakspeare, Aldon McFallon,
Paul Oppderiolle, W. H. Bedinger,
Henry C. Boecker, Jayme Magi,
A. Xiques.
14janv—1m

L'ABEILLE
— DE LA —
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
— PARAISSANT —
EDITION HEBDOMADAIRE
— LE —
SAMEDI MATIN
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ABEILLE,
Fondée le 1er septembre 1827
est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Comm